

Disparitions estivales

Variante française 2011 de l'abandon de chats sur l'autoroute, l'effacement de tous signes extérieurs d'« arabité », de « palestinité », de « musulmanitude », etc., dans les bouquins et affiches. Le 4 juillet, les éditions Hachette indiquaient que « *certain passages contestables* [d'un nouveau manuel d'histoire pour les classes de première] *devaient être modifiés* » et qu'ils seraient donc « *changés* ». En cause, la présence du terme « *Nakba* » dans un chapitre consacré à la question palestinienne. La Nakba – catastrophe –, désigne l'expulsion d'environ 800 000 palestiniens de leurs foyers en 1948. Il n'y a plus débat sur la réalité de ce fait historique. Mais l'éditeur a cédé sous la pression d'organisations juives dénonçant, sans rire, une « idéologisation » de l'histoire.

A Marseille, les services culturels de la mairie n'ont, eux, pas pris la peine de sortir les grands mots pour justifier la suppression du pictogramme d'une mosquée sur une affiche concoctée par un collectif d'artistes-architectes. Ils ont juste expliqué que « *sur les affiches, on met du texte et rien d'autre* ». Surtout, faut quand même pas déconner, quand le texte parle de la Smala d'Abd-el Kader... Et oui, Echelle inconnue (le collectif en question) mène, depuis plusieurs années, un projet autour du parcours dans les prisons de France (au XIX^e siècle) du grand résistant algérien. Un projet artistico-politico-urbanistique qui les a vite conduits à se pencher sur la question de l'(in)visibilité de l'Islam en France. Marrant, non? ← EMMANUEL RIONDÉ